

COMMUNIQUÉ

NOVEMBRE À L'OSM

DEUX PROGRAMMES THÉMATIQUES DIRIGÉS PAR MAESTRO NAGANO

CHANGEMENT DE CHEF POUR LES CONCERTS DU 7 ET 9 NOVEMBRE

DÉBUTS À L'OSM DE VASILY PETRENKO, HYEYOON PARK, ALISA WEILERSTEIN ET JEAN-EFFLAM BAVOUZET

CONCERTS DU TORONTO SYMPHONY ORCHESTRA ET ANGÈLE DUBEAU

73^e ÉDITION DU CONCOURS OSM STANDARD LIFE

Montréal, le 5 novembre 2012 – Novembre s'annonce chargé à l'Orchestre symphonique de Montréal, avec des programmes allant de Haydn à *Bondye kon bay, men li pa kon pataje* (*Dieu sait donner mais ne sait pas partager*), commande de l'OSM à **Maxime McKinley et DJ Champion**, œuvre créée lors du Concert éclaté de l'OSM le mois dernier. Plusieurs œuvres seront données pour la première fois, dont la Symphonie du compositeur bohème Jan Vclav Voříšek, pont entre Beethoven et Schubert, la *Quatrième Symphonie* d'Albéric Magnard, fortement influencée par Wagner, et le *Poème symphonique pour 100 métronomes* de Ligeti.

Notons également les débuts avec l'OSM du chef d'orchestre **Vasily Petrenko** qui dirigera notamment Chostakovitch, de la violoniste sud-coréenne **Hyeyoon Park** dans le très aimé Concerto de Sibelius, de la violoncelliste américaine **Alisa Weilerstein** dans celui de Dvořák et du pianiste français **Jean-Efflam Bavouzet** dans le *Troisième Concerto* de Bartók.

Deux programmes originaux imaginés par Kent Nagano, présentés dans le cadre d'un cycle de symphonies de Haydn à l'OSM, sont également proposés en novembre. Le premier, articulé autour du thème des marches militaires, juxtapose à la Symphonie « Militaire » de Haydn et au Concerto pour piano « **Empereur** » de **Beethoven**, interprété par Yefim Bronfman, une toute nouvelle œuvre, pour platines et orchestre, collaboration du compositeur Maxime McKinley et de DJ Champion. Le second explore la thématique du temps, qu'il soit marqué par 100 métronomes sur scène, le *Clapping Music* de Reich (en première à l'OSM) ou la Symphonie n° 101 « L'horloge » de Haydn.

Le Toronto Symphony Orchestra, mené par son directeur musical Peter Oundjian, donnera également un concert qui s'articule autour du Triple Concerto de Beethoven (dont les solistes seront Jonathan Crow, Shauna Rolston et André Laplante), tandis qu'**Angèle Dubeau & La Pietà** reprendra son populaire programme « Violons d'enfer » à la Maison symphonique de Montréal.

De plus, la relève sera à l'honneur du 21 au 24 novembre, dans le cadre de la **73^e édition du Concours**

OSM Standard Life, dédiée au piano et aux percussions. Les finalistes auront l'occasion pour la première fois cette année de se produire à la Maison symphonique de Montréal. Le lancement du Concours se fera le 20 novembre à 17 h 30 au Foyer Allegro.

LE CONCERTO POUR VIOLONCELLE DE DVOŘÁK

Les Grands Concerts du mercredi 1 BBA

7 novembre 20 h

La Maison symphonique de Montréal

Stéphane Laforest, chef d'orchestre (en remplacement de Jean-Marie Zeitouni)

Alisa Weilerstein, violoncelle

DEBUSSY, *Prélude à l'après-midi d'un faune*

DVOŘÁK, Concerto pour violoncelle

MAGNARD, Symphonie n° 4 (première à l'OSM)

Ce programme dirigé par **Stéphane Laforest**, directeur artistique et chef de l'Orchestre symphonique de Sherbrooke et ancien chef assistant à l'OSM, propose deux chefs-d'œuvre français – l'un favori de l'OSM et l'autre donné pour la première fois – et le Concerto pour violoncelle de Dvořák. Stéphane Laforest remplace Jean-Marie Zeitouni qui était originalement prévu.

Albéric Magnard a étudié au Conservatoire de Paris, d'abord avec Massenet, puis avec Théodore Dubois et Vincent d'Indy. Ce compositeur avait une cohorte d'admirateurs, mais faisait peu d'efforts pour se promouvoir. Les prestations de sa musique furent rares et très espacées, et celle-ci fut pratiquement oubliée jusqu'à la fin du XX^e siècle. Sa quatrième et dernière symphonie, composée entre 1911 et 1913 dans la tonalité inhabituelle de *do dièse mineur* (la Symphonie n° 5 de Mahler est la seule symphonie bien connue dans cette tonalité), est habituellement considérée comme son chef-d'œuvre.

La violoncelliste américaine **Alisa Weilerstein**, qui a joué pour la première fois avec le Cleveland Orchestra à l'âge de 13 ans, interprétera le très aimé Concerto pour violoncelle de **Dvořák**, empreint de l'esprit de la Bohême natale du compositeur. Comme plusieurs des meilleures œuvres à grande échelle de Dvořák, le Concerto pour violoncelle déborde d'une créativité mélodique du plus haut calibre.

Le *Prélude à l'après-midi d'un faune*, premier chef-d'œuvre orchestral de **Debussy**, d'après un poème de Mallarmé, qui se serait exclamé, après avoir entendu le prélude : « Cette musique prolonge l'émotion de mon poème et en peint le décor plus vivement que la couleur ».

LE CONCERTO POUR VIOLON DE SIBELIUS

Les Matins symphoniques Fondation J. A. DeSève

9 novembre 10 h 30

La Maison symphonique de Montréal

Stéphane Laforest, chef d'orchestre (en remplacement de Jean-Marie Zeitouni)

Hyeyoon Park, violon

SIBELIUS, Concerto pour violon

MAGNARD, Symphonie n° 4 (première à l'OSM)

À 20 ans, **Hyeyoon Park** fait partie des violonistes les plus intéressantes de sa génération et vient de recevoir le prestigieux London Music Masters Award 2012-2015. Auparavant, on lui a décerné le Borletti-Buitoni Trust Award 2011 de Londres, ainsi que le premier prix et deux prix spéciaux au 58^e Concours international de musique ARD 2009 à Munich. Pour ses débuts avec l'OSM, elle

interprète le populaire **Concerto de Sibelius**, l'un des plus difficiles de tout le répertoire. Il regorge de passages virtuoses, mais ceux-ci sont soudés à une pensée musicale disciplinée.

En complément de programme, le chef Stéphane Laforest, qui remplace Jean-Marie Zeitouni originalement prévu, dirigera de nouveau la Symphonie n° 4 de Magnard, donnée le 7 novembre.

MARCHE MILITAIRE : CLASSIQUE OU ÉLECTRO?

Les Grands Concerts du mercredi 2 Fillion Électronique

Les Grands Concerts du jeudi 2 Power Corporation du Canada

14 et 15 novembre 20 h

La Maison symphonique de Montréal

Kent Nagano, chef d'orchestre

Yefim Bronfman, piano

DJ Champion, support électronique

HAYDN, Symphonie n° 100, « Militaire »

DJ CHAMPION / MCKINLEY, *Bondye kon bay, men li pa kon pataje* (Création – commande de l'OSM)

BEETHOVEN, Concerto pour piano n° 5, « Empereur »

Sous la direction de son directeur musical Kent Nagano, l'OSM reprend *Bondye konn bay men li pa konn separe*, une œuvre unique de **Maxime McKinley** et **DJ Champion**, pour platines et orchestre, qui s'articule autour d'une série de marches classiques, de William Byrd (*The Bells*) à Stravinski (*L'histoire du soldat*). « On parle ici de la rencontre de deux univers, dont il faut mettre en place la complémentarité », explique McKinley en entrevue. L'œuvre s'inscrit cette fois dans le cadre d'un concert thématique conçu par Kent Nagano autour des marches militaires, la création se voulant un écho de la Symphonie n° 100, « Militaire », composée lors du deuxième voyage de Haydn à Londres. Elle doit son surnom à l'intervention, dans le deuxième mouvement et dans la coda du finale des percussions dites « turques » (triangle, cymbales, grosse caisse) qui renforcent le rythme martial.

Composé pendant les bombardements de Vienne par les troupes de Napoléon qui finiront par triompher des Viennois en 1809, le Cinquième Concerto pour piano, « Empereur » de Beethoven comporte des indications guerrières, mais il serait futile de résumer l'œuvre de façon aussi simpliste. Le surnom n'a d'ailleurs pas été apposé par Beethoven lui-même qui insistait pour qu'on nommât l'œuvre « Grand Concerto » mais vraisemblablement par Johann Baptist Cramer, pianiste et éditeur londonien. Il sera interprété par le pianiste américain **Yefim Bronfman**, ami de l'OSM.

La soirée du 14 novembre est présentée par RSM Richter.

LE TORONTO SYMPHONY ORCHESTRA JOUE CHOSTAKOVITCH

Les Dimanches en musique

18 novembre 14 h 30

La Maison symphonique de Montréal

Toronto Symphony Orchestra

Peter Oundjian, chef d'orchestre et directeur musical du TSO

Jonathan Crow, violon

Shauna Rolston, violoncelle

André Laplante, piano

MERCURE, *Triptyque*

BEETHOVEN, Triple Concerto

CHOSTAKOVITCH, Symphonie n° 12

Pour souligner son retour à Montréal, le **Toronto Symphony Orchestra**, sous la direction de **Peter Oundjian**, directeur musical de l'Orchestre, propose un programme en trois temps. On pourra y entendre le rarement donné au concert (à cause de ses effectifs) **Triple Concerto de Beethoven**, une œuvre de grande envergure interprétée par trois artistes canadiens de grande renommée : le violoniste **Jonathan Crow**, ancien premier violon de l'OSM, la violoncelliste **Shauna Rolston** et le pianiste **André Laplante**.

Triptyque, du compositeur canadien Pierre Mercure, aborde l'héritage du modernisme musical en employant des formes symétriques pour structurer l'œuvre. Si en surface la musique reste tout à fait traditionnelle, plusieurs aspects de sa structure (un peu dissimulés) relèvent d'une sensibilité résolument moderne. On peut d'ailleurs y noter des influences de Karlheinz Stockhausen, Earle Brown et John Cage.

Le programme est complété par la **Symphonie n° 12 de Chostakovitch**, surnommée « l'année 1917 », qui évoque les événements de la Révolution russe. Les titres de ses mouvements sont particulièrement évocateurs : « Le Petrograd révolutionnaire » (portrait de l'émeute), « Razliv » (localité où Lénine résidait clandestinement, et d'où il commanda toutes les opérations), « Aurore » (qui dépeint le cuirassé Aurore, dont l'équipage se mutina et ouvrit le feu en direction du Palais d'hiver) et « L'aube de l'humanité » (qui décrit atmosphère postrévolutionnaire sur un ton optimiste).

LA MUSIQUE ET LE TEMPS

Les Grands Concerts du mardi Homeocan
Les Grands Concerts du jeudi 1 Air Canada
20 et 22 novembre 20 h
La Maison symphonique de Montréal

Kent Nagano, chef d'orchestre
Jean-Efflam Bavouzet, piano

REICH, *Clapping Music* (première à l'OSM)
HAYDN, Symphonie n° 101, « L'Horloge »
LIGETI, *Poème symphonique pour 100 métronomes* (première à l'OSM)
BARTÓK, Concerto pour piano no 3
SMETANA, *La Moldau*

Ce programme, dirigé par **Kent Nagano**, est l'un des plus inusités et intrigants de la saison 2012-13 de l'OSM. Les **cinq œuvres traitent du temps d'une manière ou d'une autre**. La musique, de par sa nature même bien sûr, existe dans le temps, mais les pièces portent sur les temps de façons à l'occasion détournée. Deux d'entre elles n'utiliseront même pas les instruments joués par musiciens de l'OSM. *Clapping Music* de Steve Reich, écrite pour deux « applaudisseurs » utilise un motif rythmique qui devient progressivement déphasé. La deuxième, signée Ligeti, met en scène **100 métronomes**, qui seront « joués » par diverses personnes liées de près ou de loin à l'OSM. La soirée du 22 novembre mettra notamment en vedette des membres du Club des jeunes ambassadeurs de l'OSM, ainsi que des étudiants en musique de diverses institutions.

La Symphonie « L'horloge » de Haydn, autour de laquelle s'articule ce programme, intègre à son deuxième mouvement un indéniable effet de tic-tac, qui lui a valu son surnom. Le temps peut également être abordé de façon plus abstraite, comme dans le *Troisième Concerto pour piano* de Bartók, véritable course contre le temps, le compositeur ayant terminé l'œuvre peu avant sa mort. Il sera ici interprété par **Jean-Efflam Bavouzet**, qui a étudié avec Pierre Sancan au Conservatoire de

Paris et a été invité par Sir George Solti pour faire ses débuts avec l'Orchestre de Paris en 1995. Le temps est bien sûr également « flux », mot qu'on associe spontanément aux cours d'eau, par exemple à **la Moldau**, affluent de l'Elbe le plus important, admirablement dépeint par Smetana.

BARTÓK : SONATE POUR PIANOS ET PERCUSSION

Musique de chambre avec les musiciens de l'OSM / Musique entre les lignes

27 novembre 18 h 30

La Maison symphonique de Montréal

Olivier Thouin, violon

Brian Manker, violoncelle

François Zeitouni, piano

Sylvie Drapeau, lectrice

Andrew Wan, violon

Brian Manker, violoncelle

Serge Desgagnés, percussions

Andrei Malashenko, percussions

Jimmy Brière, piano

Richard Raymond, piano

MARTINÛ, Variations sur un thème slovaque H. 378

KODÁLY, *Méditation sur un motif de Claude Debussy*

RAVEL, Sonate pour violon et violoncelle

BARTÓK, Sonate pour deux pianos et percussion

Ce programme de musique de chambre donné par les musiciens de l'OSM propose deux œuvres hongroises (écrites par des ethnomusicologues), une série de variations de Martinù et une œuvre de **Ravel**. On y entendra deux oeuvres inspirées d'un matériau autre : les Variations sur un thème slovaque, pour violoncelle et piano de Martinù, d'après une page des *Mille Mélodies slovaques* recueillies et harmonisées par Viliam Figuš Bystrý et *Méditation sur un motif de Claude Debussy*, l'une des rares pièces pour piano du compositeur, qui permet au pianiste de développer une atmosphère et des sonorités envoûtantes.

Commande de la Société internationale pour la nouvelle musique de Bâle, la Sonate pour deux pianos et percussion de **Bartók** sera créée par le compositeur, son épouse Ditta Pásztor et les percussionnistes Fritz Schiesser et Philipp Rühlig en 1938. Œuvre majeure de Bartók, la Sonate illustre ses conceptions musicales et ses recherches sur les timbres et les intervalles, avec une structuration de la forme selon le nombre d'or. Les parties de piano seront interprétés par les pianistes canadiens **Jimmy Brière** et **Richard Raymond**.

Le programme est complété par la Sonate pour violon et violoncelle de Ravel, œuvre dédiée à Debussy, créée dans la mouvance des compositions pour effectifs réduits de l'après Première Guerre mondiale. « Je crois que cette sonate marque un tournant dans l'évolution de ma carrière, explique le compositeur. Le dépouillement y est poussé à l'extrême. Renoncement au charme harmonique; réaction de plus en plus marquée dans le sens de la mélodie. »

CHOSTAKOVITCH : LA DIXIÈME SYMPHONIE

Les Grands Concerts du mercredi 2 Fillion Électronique

Les Matins symphoniques Fondation J.A. DeSève

28 novembre 20 h

30 novembre 10 h 30
La Maison symphonique de Montréal

Vassily Petrenko, chef d'orchestre
Alexandre da Costa, violoniste

CHAMPAGNE, Mouvement symphonique 1 (première à l'OSM - concert du 28 uniquement)
BARBER, Concerto pour violon
CHOSTAKOVITCH, Symphonie n° 10

Le violoniste canadien **Alexandre da Costa**, lauréat d'un Juno en avril dernier avec l'OSM pour son interprétation des œuvres concertantes de Michael Daugherty, interprète cette fois le Concerto pour violon de Barber. « Le [premier] mouvement dans son entier ressemble plus à une forme sonate que concerto, explique le compositeur. Le deuxième mouvement – *andante sostenuto* – est introduit par un long solo de hautbois. Le violon entre avec un thème rhapsodique contrastant, après lequel la mélodie du hautbois du début est reprise. Le dernier mouvement, un *perpetuum mobile*, exploite le caractère le plus brillant et virtuose du violon. »

Premier chef du Royal Liverpool Philharmonic Orchestra et du Youth Orchestra of Great Britain, premier chef de l'Orchestre philharmonique d'Oslo dès la saison prochaine, le chef russe Vassily Petrenko dirige également l'OSM dans la Symphonie n° 10 de Chostakovitch, l'une des plus connues du compositeur, composée en pleine Guerre froide, après la mort de Staline, alors que Chostakovitch était fortement critiqué pour ses partitions jugées discordantes. « Laissez-les écouter et deviner par eux-mêmes. » Voilà ce que Chostakovitch aurait répondu à un ami, quand on il lui a demandé si une histoire précise se cachait derrière sa Dixième Symphonie. En public, il répondait plutôt : « J'ai voulu y dépeindre des émotions et des passions humaines. »

ANGÈLE DUBEAU & LA PIETÀ : LES VIOLONS D'ENFER DE RETOUR SUR SCÈNE

Concerts spéciaux
29 novembre 20 h
La Maison symphonique de Montréal

Angèle Dubeau et La Pietà

Œuvres de **Boccherini, De Falla, Dompierre, Offenbach, Morricone, Saint-Saëns, Tartini et autres.**

Textes de **Michel Rivard.**

Applaudi par plus de 100 000 mélomanes au fil des ans, le programme « Violons d'enfer », qui intègre des textes de Michel Rivard et une sélection d'œuvres classiques et populaires sur le thème du diable. De tous les instruments, le violon est sans doute celui qui a le plus souvent été associé au diable, que l'on pense à la Sonate « du diable » de Tartini ou encore aux pages de Paganini, considérées possédées à son époque. La musique instrumentale classique a fait une large place au diable, qui y a acquis ses lettres de noblesse, pour ainsi dire. Boccherini, Berlioz, Schumann, Liszt, Smetana, Dukas, tous se sont frottés au ténébreux personnage et nous ont livré des chefs-d'œuvre.

Ce concert est présenté en coproduction avec Analekta.

Suivez nous sur



L'Orchestre symphonique de Montréal tient à remercier
Loto-Québec, le Conseil des Arts du Canada et le Conseil des arts de Montréal pour leur généreux soutien.

Renseignements: (514) 842-9951 ou www.osm.ca

L'Orchestre symphonique de Montréal est présenté par Hydro-Québec.

La saison 2012-2013 est présentée en collaboration avec Banque Nationale.

- 30 -

Source : **Orchestre symphonique de Montréal**
Julie Bélanger - Chef des relations médias - (514) 840-7414
jbelanger@osm.ca